

Energie Joyeuse nouvelle!

A propos de l'article intitulé «Holcim mise sur les énergies vertes» (24 heures du 18 novembre 2013).

Quelle joyeuse nouvelle: «Holcim mise sur les énergies vertes!» Ce titre est extrêmement trompeur: il aurait en effet été plus juste de titrer «Holcim envisage enfin de faire de l'électricité à partir des rejets de chaleur qu'elle gaspille depuis des décennies». Cette entreprise produit du ciment en faisant brûler du fuel lourd, des pneus, des solvants et autres déchets sales. Le ciment est le matériau de construction ayant la plus grosse empreinte climatique tant sa production rejette d'importantes quantités de CO₂ et il nécessite de surexploiter des carrières contenant du calcaire, au détriment de toute valeur patrimoniale comme Eclépens (site sacré et réserve biologique), bref, de toute éthique.

Alors non, Holcim ne produit pas de l'énergie verte et ne mérite pas la moindre petite médaille du développement durable!

Isabelle Mayor, conseillère communale, Les Verts, Lausanne

Trafic Tous en boîte!

«Little Boxes», les débats au sujet de l'augmentation du prix de la taxe autoroutière nous auront rappelé la chanson du poète, selon laquelle nous sommes tous dans des petites boîtes. Que l'on y mette une vignette à 40 ou à 100 francs, nous sommes tous repartis lundi matin, les uns derrière les autres, et nous avançons plus ou moins bien, vers un but semblable. Le soir, nous retournons dans nos portes-vignettes, nous revenons les uns derrière les autres, tous, vers un même but. Il y en a des blanches, des rouges et des vertes, des belles et des moches, des plus ou moins puissantes, nous allons tous, dans nos petites boîtes. Nous avons voté «oui» ou «non», ou encore «je ne sais pas», peu importe, nous finirons tous, dans des petites boîtes, toutes pareilles.

S'il vous reste encore un peu d'argent après avoir payé pour la taxe autoroutière, essayez les transports en commun. C'est une grande boîte, mais au moins nous sommes, tous ensemble.

Laurent Klein, Servion

Catastrophes naturelles Nous sommes des privilégiés

La langue française est riche en formules pour exprimer des remerciements, adresser des félicitations ou des réprimandes...

Suite aux désastres qu'a provoqués le typhon *Haiyan* ou d'autres éléments déchaînés, il n'y a qu'un mot qui peut sortir de notre bouche: gratitude. Oui! Gratitude pour être nés et habiter dans cette région de la planète où il fait bon vivre. Mis à part quelques inondations épisodiques ou un *Lothar* dévastateur de forêts, nos maisons, nos paysages restent souvent intacts et nous avons encore de quoi nous nourrir (parfois trop), nous loger et nous vêtir.

Sachons le reconnaître et dire merci avec reconnaissance, car nous sommes vraiment des privilégiés, malgré des cas pénibles mais incomparables avec le cataclysme qui a ravagé cet archipel et décimé les populations de ces endroits parfois paradisiaques. Et, de grâce, n'y mêlons pas la colère divine.

Gérard Frey, Morrens

Anniversaire de la mort de JFK Il était une fois à Dallas...

Beaucoup d'encre a coulé, surtout ces derniers jours, à l'occasion du 50e anniversaire de la mort de JFK.

J'étais étudiant à cette époque-là et je me souviens très bien. D'abord l'histoire d'un tireur seul, J. H. Oswald, mais plus tard, lors de l'assassinat de ce dernier par un certain Jack Ruby, pratiquement tout le monde aux Etats-Unis et en Europe pensait qu'il s'agissait d'un complot.

De ce fait, je suis étonné que certains médias mentionnent encore aujourd'hui qu'il s'agissait de l'acte d'un tueur isolé, alors que la situation est floue et qu'on ne saura jamais la vérité.

A ce sujet j'aimerais attirer l'attention sur le fait que pendant ces cinquante dernières années, des personnes, en réunissant des faits et des preuves, cherchent cette vérité.

Et je vous propose de lire *Who killed Kennedy?* de Matthew Smith. Surprenant, dérangeant.

Bonne lecture!
Renato G. Panizzon, Pully

Alcool Comme c'est facile!

A propos de la réflexion de Mme Ada Marra intitulée «Santé les jeunes! Buvez pas cher et payez!» (24 heures du 16 novembre 2013).

Mme Mara continue d'accuser les autres partis majoritaires de tous les maux avec son «cynisme habituel» pour utiliser son expression. Ainsi elle dédouane les personnes qui prennent plaisir à se shooter joyeusement à l'alcool, en mettant les conséquences parfois graves à charge de la collectivité, plus précisément des partis de droite. Comme c'est facile. Eh bien non, contrairement à ce qu'elle prétend, il y a bien une responsabilité individuelle à assumer par chacun, et cela le plus rapidement possible compte tenu des ressources limitées de cette planète.

J'espère plus de réflexion de la part des intéressés et un certain contrôle de soi afin d'éviter bien des ennuis, entre autres aux hôpitaux. Et pour finir, aux contribuables des assurances-maladie, même si cela doit passer, comme à Zurich, par une participation aux frais causés.

Guy Pignat, Renens